

LES JEUNES DANS LE MOUVEMENT

Ça remue dans certains départements et c'est de bon augure.

Nous donnerons comme exemple le groupe de Lot-et-Garonne qui vivait avec la même équipe d'adhérents dévoués qui est sur la brèche depuis vingt ans.

L'an dernier, quelques camarades, dont Cassagne, ont contacté des jeunes qui ont commencé à dresser l'oreille. L'un de ces jeunes, Pons, après avoir, dans son poste de début, édité un journal scolaire fort réussi, est parti à l'armée à Bordeaux. Nous l'avons mis, là-bas, en relations avec les camarades de notre groupe qui lui ont donné de la besogne. Pons et des camarades qu'il a à son tour entraînés, ont travaillé pédagogiquement et nous donnons dans ce numéro la série de fiches sur le bathyscaphe qui est leur œuvre.

Pendant ce temps, une visite de jeunes était organisée à Carnaval dernier, pour Cannes, Nice naturellement et l'Ecole Freinet à Vence où nous avons accueilli pendant tout un jour quarante camarades.

L'élan est donné. En cette année 54, le groupe s'organise, une circulaire est tirée pour conseiller les jeunes :

a) Le Groupe passe commande d'un stock de nos éditions qu'il cèdera aux nouveaux venus. La remise consentie garnira un tout petit peu la caisse.

b) Le Groupe centralise les commandes de matériel et d'éditions et donne tous conseils pour les commandes.

c) « **Nous sommes décidés, écrivont-ils, à commencer l'année dans le travail. Ce n'est pas dans des réunions que nous comprendrons l'Ecole Moderne... et l'enthousiasme ne se nourrit pas de baratin.** »

D'accord. Nous conseillons cependant de toujours soutenir l'indispensable travail individuel par des réunions de travail collectif. Pas de réunion académique pour discuter, théoriquement sur un point fumeux d'Ecole Moderne, mais profitez de l'expérience aujourd'hui réussie dans tant de départements : organisez le maximum possible de réunions de travail dans les classes des camarades pratiquant les méthodes modernes ou ayant commencé leur modernisation. Et c'est là, sur place, sur le tas, que vous discuterez, même théoriquement.

Vous pouvez prévoir des réunions de travail mensuelles, dans les divers coins du département, mais aussi des réunions plus locales, dans un rayon à la mesure de vos possibilités.

d) **Il faut ensuite nourrir la soif de travail des camarades :**

— Mettre en route un cahier roulant qui permet l'interpénétration des expériences pour les camarades isolés.

— Cherchez des textes de fiches dont vous discuterez ensuite et qui, en at-

Vie de l'Institut

tendant, enrichiront votre fichier.

— Préparez des BT dont vous discuterez en réunion de travail.

— Collaborez à nos revues.

— Mettez au point votre travail scientifique : montage de filcoupeurs, boîtes de travail, fiches d'expériences, tc., etc.

Tout reste à faire dans ce domaine. C'est en travaillant ensemble que vous apprendrez à mieux vous connaître et à mieux vous estimer. C'est ainsi que naissent les solides amitiés CEL.

Pas de formalisme. Tout est valable qui sert l'enthousiasme des camarades et leur besoin d'entraide.

Nos camarades de Lot-et-Garonne terminent ainsi leur tract :

Tu te demandes par quoi tu vas commencer dans ta classe.

Un seul conseil : va doucement ! c'est d'abord l'ambiance maîtres-élèves qui changera... et tu reconsidèreras la discipline... viendra peut-être le texte libre (au bout d'un mois ou de 5)... si chacun de nous donne du sien, nous ne serons plus seuls en face d'une classe.

Oui, un changement de méthodes est une affaire trop sérieuse pour être menée inconsidérément. Mais vous pouvez aller plus vite... Tout dépend du rythme auquel vous équiperez votre classe avec des outils école moderne : imprimerie, limographe, fichiers, couleurs, matériel électrique.

Ne vous contentez pas de reconsidérer théoriquement votre pédagogie. Reconsidérez votre matériel pour reconsidérer vos techniques de travail. Tout le reste suivra. Et vous n'aurez pas d'échec à redouter.

Au travail, donc.

C. F.

Le limographe automatique tout métal 13,5 x 21

Après trois ans de tâtonnements, nous venons enfin de donner à notre **limographe automatique** 13,5 x 21 sa forme définitive simple et éminemment pratique. Le limographe est fondu et monté en grande série. Seules pourront intervenir désormais quelques éventuelles modifications de détail.

Nous avons supprimé toutes les vis qui l'encombraient, la mise en marche est excessivement rapide : il suffit de tirer la plaque à encre. Le roulement du rouleau caoutchouc dans le couloir est très doux et donne des résultats parfaits, avec un effort insignifiant qui le met à la portée des jeunes enfants.

Tel que, et dès qu'il sera suffisamment connu des camarades, il doit pénétrer dans toutes les classes, qu'elles soient modernes ou traditionnelles : tirage des textes et même d'un journal scolaire, reproduction de dessins à colorier, polygraphie d'énoncés de problèmes, de résumés, de poèmes, etc.

Aucun autre appareil de polygraphie ne saurait lui être comparé. Équipez-vous d'urgence.

Pendant trois ans, donc, nous avons tâtonné et expérimenté sans arrêt, à l'Ecole Freinet d'abord, dans les centaines d'écoles ensuite qui nous ont fait confiance et ont passé commande.

Ces chercheurs, cette équipe de laboratoire ne doivent pas pâtir du fait qu'ils n'ont pas craint de se joindre à nous pour les mises au point qui s'imposaient de toute urgence. Nous avons à cœur de permettre à tous ces pionniers de travailler dans des conditions optimum. A cet effet, voici ce que nous allons faire :

1° Nous échangerons gratuitement (avec seulement l'augmentation totale de 1.000 fr. par appareil) tout limographe 13,5 x 21 qui ne donne pas satisfaction. Frais de port à la charge de l'échangeur. (Il faudra nous renvoyer pour récupération les limographes mal montés.)

2° Au cas où vous désireriez garder l'appareil que vous possédez actuellement, vous bénéficierez des conditions suivantes : remise de 50 % sur le prix actuel du limographe automatique tout métal qui est de 10.000 fr.

Comme vous le voyez, par les sacrifices que peut et doit faire la coopérative, nul ne sera lésé et tous les possesseurs actuels de limographes automatiques pourront progressivement rouler avec un tout métal qui, comme la presse volet, sera presque éternel.

Ces conditions s'entendent pour commande directe ou sur mémoire. En cas d'intervention des libraires, nous reconsidérerons au mieux les cas.

Le limographe automatique 13,5 x 21 tout métal est désormais livrable. (Nous essayerons d'équiper de même ultérieurement le limographe 21 x 27 qui, sous sa forme actuelle, donne néanmoins satisfaction.)

Nous rappelons ici les prix des divers limographes :

Limographe 13,5 x 21 ordinaire (bois)	3.000
Limographe 13,5 x 21 automatique (métal)	10.000
Limographe 21 x 27 ordinaire (bois)	5.150
Limographe 21 x 27 automatique (bois)	12.000

LES JEUNES A L'ECOLE MODERNE

De notre jeune camarade
MIGNARDOT (Côte-d'Or).

La question jeunes et propagande vers les jeunes me préoccupe. J'avoue que l'entreprise « jeunes » au Congrès de Chalon m'a étonné et laissé perplexe (je n'avais rien vu de semblable à La Rochelle). Verra-t-on une suite autre que des articles dans l'Educateur ? (J'ai peu confiance en les papiers, ils ont un sort si triste dans les E.N.) Il faut leur offrir quelque chose de plus tangible et peu coûteux. Aussi quelque chose de plus mûri que le stage de Chalon (j'ai vu des jeunes à l'issue de ce Congrès et j'ai constaté qu'ils ne se laissent pas faire sans objection et critiques). Que fera-t-on cette année ? La question me tracasse et je n'ai vu dans les Educateur que des projets de papiers. Une ligne d'action est-elle prévue ?

C'est avec un grand sérieux, en effet, que les responsables de l'Ecole Moderne pensent aux jeunes.

Nous connaissons la vanité des prêches, aussi n'en abusons-nous pas :

1° Nous faisons dans notre revue l'Educateur un gros effort pour l'initiation des jeunes et l'aide technique et pratique pour les débutants.

Nous continuerons dans ce sens. Que les jeunes nous disent eux-mêmes les difficultés qui les arrêtent. Nous les aiderons à les surmonter.

2° Mais nous comprenons bien que c'est d'abord l'expérience pratique qui sera décisive.

Nous engageons nos groupes à développer les réunions de camarades sur les lieux de travail, dans les classes de camarades travaillant selon nos techniques. Nous demanderons également que, dans tous les départements, les instituteurs soient autorisés à s'absenter un ou deux jours pour assister au travail effectif dans une classe moderne.

Et nous développerons cette année notre stage d'Aix-en-Provence, à l'occasion de notre congrès.

Le stage de Chalon était trop court. Nous envisageons de prévoir à Aix un stage d'une semaine qui serait suivi d'excursions spéciales pour les jeunes.

Les stagiaires pourraient suivre les séances essentielles du Congrès, profiter des enseignements des expositions et poursuivre, cependant, dans des locaux à part, leur initiation.

NOS JOURNAUX SCOLAIRES (suite)

COMPOSITION DE LA TETE

On désire souvent détacher le numéro en l'imprimant avec un gros caractère.

Solution 1. — Composer en laissant le numéro en blanc ; l'ajouter ensuite avec un numéroteur en caoutchouc.

Solution 2. — a) Si vous avez une police titres en gros corps :

Prenez un composteur gros corps, placez le numéro au milieu, réduisez la largeur du composteur à la force de votre corps habituel avec des interlignes coupées, composez la date en petit corps de part et d'autre.

Exemple :

Décembre 3 1953

Pour du corps 12 et corps 24, interlignes de 6 points. On peut remplacer l'interligne inférieure par deux demi-fillets.

b) Si vous n'avez pas de police titres et que vous ne voulez pas en acheter, contentez-vous de demander à la CEL un composteur corps 24, une série de chiffres corps 24 (de 0 à 9) et 5 ou 6 petits blancs.

B) Présentation des pages

Il est utile de porter en haut et en bas de pages les indications qui facilitent le rangement (pour vous et vos correspondants), la date et l'équipe de composition.

En haut, ex. 1 :

claire 67 fontaine

Ex. 2 :

glanes 67 glanes

En bas :

23 mai 52 Equipe 3

Il est recommandé de porter le numéro de page au milieu, ce qui évite toute erreur pour les pages paires ou impaires.

Evidemment, ces indications alourdissent la page..., votre présentation sera parfaite si vous possédez une police notes d'un corps inférieur ou d'une graisse plus légère.

Dans ce cas, composez vos têtes de page comme la tête de couverture. Titre du journal en corps plus petit, numéro de page en corps normal. Utilisez simplement un titre linotype (corps 12) coupé au milieu pour laisser la place à un chiffre du corps normal (corps 16). Vos pages seront impeccables.

C. DREVET (S.-et-O.).

DECLARATION des journaux scolaires

Nous établissons la liste des journaux scolaires qui nous ont fait leur déclaration conformément aux dispositions intervenues avec les PTT et la Commission paritaire.

Les numéros d'inscription vont vous parvenir. Il vous suffira de le joindre à la demande que vous ferez aux PTT pour expédition en périodiques. Joignez-y l'extrait de circulaire ministérielle publiée dans « L'Educateur » n° 20.

Albums d'enfants

N°	Titre	Prix
1.	Le petit chat au bain de mer.	100. »
2.	Le petit bonhomme dégourdi.	100. »
3.	Non ! Non !	100. »
4.	Merci, Marie-Jeanne	100. »
5.	Nouveau-nés	180. »
6.	Le rêve de Noël	150. »
7.-8.	Le petit chat qui ne voulait pas mourir	300. »
9.	Petit Louis	75. »
10.	Poèmes	110. »
11.	La fontaine qui ne voulait pas couler	140. »
12-13.	Le petit cheval sorcier	140. »
14.	La colère de la lune	85. »
15.	Le petit agneau orphelin	250. »
16.	A l'horizon	170. »
17.	Le cantonnier qui a perdu sa pelle	150. »
18.	La pauvre Mme Serrue	170. »
19.	Gri-gri et Simonet	100. »
20.	Le petit prince	250. »
21.	Le petit garçon qui avait trop grandi	200. »
22.	Histoire du lapin Papillon	200. »
23.	La Ribambelle	200. »
24.	Feu Follet	200. »
25.	Le printemps	100. »
26.	Cueilleur d'étoiles	450. »
27.	Le petit jardinier	200. »

Fichiers auto-correctifs C.E.L.

Additions - Soustractions (première série)	1.200. »
Additions-Soustractions (deuxième série)	600. »
Multiplications - Divisions (première série)	1.200. »
Multiplications - Divisions (deuxième série)	1.000. »
Problèmes C.E.	650. »
Problèmes C.M.	800. »
Problèmes C.F.E.	900. »
Orthographe d'accord C.E.	600. »
Orthographe C.M.-F.E.	1.200. »
Conjugaison	350. »
Géométrie	1.200. »
Boîte-classeur pour fichier auto-correctif	450. »

LIVRES ET REVUES

L'Ecole Libératrice : A signaler la rubrique qu'y tient depuis plusieurs années notre ami Thomas (Finistère), sur l'Histoire pour laquelle il apporte de nombreux documents originaux.

Nous regrettons que *L'Ecole Libératrice* reste à peu près totalement fermée à toutes les questions psychologiques ou pédagogiques touchant l'Ecole Moderne. Les camarades plus ou moins totalement engagés dans notre mouvement sont aujourd'hui suffisamment nombreux pour demander à leur journal de discuter davantage des questions les intéressant.

©B.L.

L'Ecole Emancipée reprend très sérieusement du poil depuis quelques années avec une partie pédagogique toujours instructive à laquelle collaborent cette année encore plusieurs de nos camarades :

Le groupe varois de l'E.M. qui expose : « Le Français et le texte libre », « Vagabondages à travers les T.F. », par Belperon, etc.

©B.L.

Défense de la Paix (mensuel), 33, rue Vincennes, Paris. Parmi de nombreux articles intéressants, le n° de septembre contient une étude sur *Comment on choisit un métier en URSS : la méthode des tests est-elle dépassée ?*

La question des tests a été posée, d'autre part, par la délégation soviétique, au Congrès de Psychologie de Paris en avril dernier.

« Nous avons rejeté l'emploi des tests dans la détermination des capacités d'un élève. Cette méthode fut appliquée pendant un certain temps chez nous, encore qu'elle suscitât surtout l'ironie des élèves. Ils ne comprenaient guère que les professeurs, qui les connaissaient de longue date et qui étaient des gens cultivés, ayant reçu une formation psychologique adéquate, fussent impuissants à déceler leurs capacités, alors que des inconnus, en un temps record, à l'aide d'opérations guère compréhensibles quant à leur objet, devaient soit disant déterminer inexorablement les tâches pour lesquelles ils étaient le plus doués.

La « méthode » des tests, qui ne réclamait pour son emploi aucune qualification pédagogique ou psychologique particulière, ignorait en fait la personnalité vivante, complexe et souvent contradictoire des jeunes gens, de même que les conditions multiples de la formation de cette personnalité. L'individu était ramené

à une somme « d'indices », élaborés mécaniquement dans une machine à statistiques par des gens qui ne voyaient même pas, au fond, l'être qu'ils avaient à « tester ».

En particulier, la méthode des tests s'est trouvée discréditée lorsqu'on a essayé de déterminer, par elle, le niveau de développement mental ou les dons des écoliers. Cette méthode qui, sous des formes variées, fut employée chez nous jusqu'en 1936, ne permettait pas de porter un jugement tant soit peu fondé sur le développement mental des enfants qui est déterminé, au premier chef, par les conditions d'enseignement et d'éducation.

Les capacités de l'individu se forment et se manifestent dans le courant même de son activité concrète, déterminée : qu'il s'agisse d'activité sociale, d'étude, de travail ou de jeu. Prétendre recueillir, grâce aux tests, des indices plus « objectifs », plus « sûrs » que ceux que l'on obtient au travail et au jeu, c'est faire preuve de légèreté ; d'ailleurs, les défenseurs de la méthode des tests sont contraints de se référer, pour leurs critères, aux données recueillies à l'école. Dans l'école soviétique, les pédagogues et les représentants des organisations sociales de la jeunesse (Pionniers et Kom-somols) disposent de ces données en quantité amplement suffisante. »

Nous donnons volontiers ces critiques parce qu'elles correspondent à celles que nous avons émises ici depuis toujours pour expliquer que nous rechignons sans cesse à nous engager dans les essais de tests que nous ont présentés à diverses reprises les camarades. La vie est effectivement trop complexe pour qu'on puisse la faire tenir dans des formules mathématiques ou dans des diagrammes qui systématisent toujours trop des données toujours partielles, alors que c'est la complexité de la vie que nous devons aborder.

Et nous voudrions montrer notamment comment notre pratique du texte libre et du dessin libre nous permet de scruter et de connaître cette complexité humaine mieux que les tests les plus perfectionnés.

Et, pourtant, nous ne sommes pas aussi radicalement que les pédagogues soviétiques contre les tests. Il ne suffit pas toujours de dire : l'éducateur connaît suffisamment les enfants. Il y a, comme dans toute science, une technique de cette connaissance ; il y a des études, des épreuves et des sondages qui nous permettent ou nous permettraient d'aller plus profond dans cette connaissance. Nous nous en rendons compte, nous qui sommes loin encore de tirer de nos textes libres et de nos dessins la totalité de tout ce qu'ils pourraient nous révéler sur la vie et le comportement de nos enfants.

Ce que nous critiquons, c'est la fausse science, qui remplace trop souvent l'observation et l'expérimentation vitale par des formules, des chiffres et des équations qui ne sont qu'une caricature de

science. Et nous regrettons que ceux-là même qui approuvent aujourd'hui cette position soviétique contre les tests nous aient tellement accusés d'être anti-scientifiques quand nous formulions les mêmes réserves.

Nous continuerons, dans nos propres recherches, à faire appel à l'observation personnelle, à l'expérimentation et au bon sens, sans parti-pris préalable contre toute tentative de recherche scientifique.

Nous sommes particulièrement intéressés aussi par les efforts de la pédagogie soviétique en faveur d'une école polytechnique qui présente sous un jour humain l'attitude du travailleur en face de son métier.

Nos pays capitalistes tendent, en effet, à former prématurément le spécialiste incapable de sortir de sa profession comme le robot de sa fonction. La pédagogie soviétique veut préparer des hommes munis d'une culture de base suffisamment sûre pour qu'ils puissent s'adapter à de multiples métiers au cours de leur vie. Les hommes ainsi formés ne seront pas condamnés à œuvrer toute leur existence devant le même établi ou à la commande de la même machine. Ils élargiront leur horizon et garderont incontestablement mieux cette qualité d'homme que recherchent les pédagogues.

Former l'homme en l'enfant, telle a été notre formule. Préparer l'homme en l'enfant en lui donnant cette culture expérimentale polytechnique est sans nul doute un des titres d'honneur de la pédagogie soviétique contemporaine. On comprend que ces mêmes pédagogues rejettent les tests qui voudraient prématurément enfermer l'enfant dans un métier où il serait attaché pour toujours pour le seul profit de ceux qui l'exploitent.

La personnalité humaine mérite mieux que cela. Quiconque lui fait confiance est toujours sur une bonne voie.

C. F.

©B.L.

Œuvres de Tchekow (1884), Editeurs Français Réunis.

Il y a une telle variété, une telle diversité dans l'œuvre de Tchekow qu'on a pu le comparer tantôt à Balzac, tantôt à Maupassant. Il peint avec une merveilleuse précision et écrit avec une verve pittoresque. Les récits sont sobres, nets, vigoureux. Il esquisse un caractère en quelques traits. Il évoque les mœurs à travers l'anecdote ironique et vivante. Cet homme prodigieux a, en effet, énormément écrit et à un rythme accéléré, avec une extrême facilité. Ses récits forment une comédie de mœurs et rappellent la Comédie Humaine. Il y peint en touches légères mais impitoyablement un monde où vont, viennent, s'agitent, grouillent une foule de personnages qui rient, pleurent, jouissent, souffrent. Son œuvre est un miroir fidèle où tous les travers, les vices, les ridicules, les passions, les vertus aussi viennent se refléter avec un relief saisissant.

G. J.

« *La Pisciculture* », par Paul VIVIER, Collection « Que sais-je ». Edition des Presses Universitaires de France.

Ce livre est destiné aux adultes. Quoique très simple, il n'a pu être démuné d'une certaine terminologie scientifique, sans pour cela être d'une lecture aride et fastidieuse. Il n'est pas à la portée des enfants des écoles primaires. Cependant il est très intéressant pour les maîtres voulant se documenter sérieusement.

En guise d'introduction, l'auteur y fait un bref historique de la pisciculture. Puis, il passe en revue les bases biologiques de cette science. Ce premier chapitre est très documenté avec de nombreuses formules et références. Dans le deuxième chapitre, il décrit l'élevage des salmonidés. C'est en quelque sorte la partie traitée dans notre B.T. « *La Pisciculture* », naturellement en beaucoup plus compliqué.

Le troisième chapitre est consacré à l'élevage de la carpe. L'auteur parle ensuite des élevages secondaires du gardon, du brochet, du black bass, de la sandre, de l'alose et de l'anguille. Il termine en donnant des notions élémentaires d'aménagement piscicole : facteurs d'équilibre biologique, productivité et empoisonnage, opérations pratiques de repeuplement.

En résumé, ce petit livre, très bien écrit, a sa place dans la bibliothèque de ceux qui aiment avoir la joie de connaître. La collection bien connue des brochures déjà parues est à elle seule, avec ses 624 numéros, une véritable encyclopédie faisant le point des connaissances actuelles.

P. FÈVE.

GUILLEMAIN : *Le Pont Cassé*. — Maurice SAND : *Jouets et Mystères* (Editions du Scarabée).

Saviez-vous que George Sand organisait des spectacles de marionnettes dans son beau château de Nohant ? C'est ce que nous apprenons en lisant l'un des opuscules de la collection « Textes anciens, marionnettes d'aujourd'hui », publiée par les Editions du Scarabée.

Dans cette collection composée de volumes d'une vingtaine de pages, de format de poche et très bien imprimées, les éditeurs présentent des textes écrits pour les marionnettes ou les théâtres d'ombres par les anciens maîtres du genre. Chaque titre est accompagné de notes historiques ou de mise en scène et de variantes, s'il y a lieu (comme c'est le cas pour « *Le Pont Cassé* »).

Cette collection, très intéressante, nous semble, à vrai dire, s'adresser plus au folkloriste et à l'historien qu'au marionnettiste créateur moderne. Et, cependant, n'y a-t-il pas, dans chaque animateur, une certaine tendresse pour les œuvres du passé ?

Ajoutons que les œuvres publiées sont toutes introuvables dans le commerce et présentent, de ce fait, un intérêt unique pour l'intelligence de l'évolution du théâtre de marionnettes.

L'épopée du café, H.-E. JACOB, Ed du Seuil.

Le café, nous dit la légende, fut découvert par un berger arabe. Il lui fut relativement facile de conquérir les pays de l'Islam. L'Europe, par contre, moins prompte à accueillir les nouveautés, s'y montra fort hostile. Il fallut les cinq siècles qui séparent les Croisades du règne du Roi Soleil avant qu'il entrât dans les mœurs. Il fut d'abord simple remède d'apothicaire. Notre siècle en fit le breuvage le plus répandu, concurrent redoutable du vin et de la bière.

Une documentation abondante retrace les multiples péripéties de cette épopée. L'auteur sait adroitement mêler l'anecdote et l'événement historique. Mais je déplore qu'il quitte parfois l'attitude de l'historien pour parler le langage de l'agent de publicité. H.-E. Jacob est un ardent missionnaire du café. Il ne lui reconnaît que des vertus et laisse sous silence bien des travaux pourtant sérieux attestant la toxicité du breuvage noir.

Chiens perdus sans collier, Gilbert CESBRON, Ed. Laffont.

Parce qu'il s'adresse à un public étendu, le roman est peut-être la formule la meilleure, la plus efficace pour exposer un problème et parfois gagner une cause. Il ne contredit cependant pas les efforts faits par les spécialistes et consignés dans des rapports détaillés et des études fort bien documentées. Mais il en porte les résultats en dehors du cercle restreint des initiés qui les ont obtenus. Il informe, s'efforce de convaincre et tente souvent de provoquer une action. C'est ainsi qu'une littérature abondante a pris naissance sur le thème de l'enfance malheureuse. Dans son livre *Chiens perdus sans collier*, Gilbert Cesbron s'est penché sur le sort dramatique des « Enfants de justice » : délinquants, pré-delinquants, enfants abandonnés.

Bien sûr, on a prévu pour eux des asiles, « des fourrières » où ils trouveront gîte et pitance. Et on prétendait ainsi se débarrasser du problème. Mais l'enfant a davantage besoin d'affection, d'une famille, que de pain. Aussi, si belles que soient les géôles de l'Assistance et de l'internat de rééducation, si attentifs et clairvoyants qu'y soient les éducateurs, elles ne sont que géôles de détresse. Gilbert Cesbron a fort bien mis le doigt sur le plaie. Ce n'est pas l'enfant qu'il faut juger, mais les parents. Et ce ne sont pas les parents qu'il faut condamner, mais les taudis, le bistro, le chômage. Jusqu'à quand devons-nous édifier des internats de rééducation humaine ? Ouvrir des asiles et des prisons au lieu de bâtir des habitations humaines, juger des enfants au lieu de sauver les pères.

Le problème est clairement énoncé. Mais le remède ? C'est changer le monde injuste et brutal où nous vivons actuellement, ce monde qui fait, avec le malheur des hommes, celui des enfants.

G. J.

La découverte des mers, R. LEGENDRE, Collection « Que sais-je ? », P.U.F. Edit.

La collection « Que sais-je ? » s'attache à faire le point des connaissances actuelles dans tous les domaines de l'activité et de la pensée humaines. C'est une encyclopédie qui s'adresse au grand public, celui qui ne possède pas de connaissances spécialisées et qui recherche une information sérieuse. Mais tout effort de vulgarisation comporte des risques :

Ou bien le livre est une simple accumulation de faits ou de détails. Il prend un caractère anecdotique et, dans ce cas, « les arbres empêchent de voir la forêt. » Ou bien c'est l'exposé d'idées et de généralités qui planent. Le danger c'est qu'elles soient pour le lecteur des idées toutes faites et que l'ouvrage tende à être un catéchisme.

Il faut parfois aussi faire le reproche à un auteur de parler le jargon de sa spécialité. C'est indispensable, certes, à l'intérieur de la discipline, mais cela rend les ouvrages difficilement lisibles, sinon incompréhensibles.

Ces écueils, M. Legendre les a heureusement évités dans son petit livre *La découverte des mers* et, pourtant, le sujet, par son ampleur, était plein d'embûches. Son ouvrage est un film rapide. Les événements et les acteurs importants y occupent les premières places. Mais, cependant, les seconds plans n'ont pas été sacrifiés. L'auteur nous montre bien les relations d'interdépendance qui existent entre cette branche de l'activité humaine et les conditions techniques, politiques, économiques, philosophiques aussi.

Sa lecture incitera sans doute à vouloir en savoir davantage.

G. J.

Suède et Autriche. Coll. « Petite Planète » Edit. du Seuil.

Deux petits livres qui nous donnent rapidement l'essentiel des connaissances actuelles sur deux pays : la Suède et l'Autriche.

Ce ne sont pas des guides touristiques. Tout au moins, ils rompent avec la formule traditionnelle. On n'y trouve aucune indication des sites pittoresques, aucune liste des monuments historiques, que chacun se doit d'avoir vu. Si on fait connaissance avec ces pays, c'est d'une façon moins superficielle. C'est en regardant vivre les habitants, en écoutant palpiter les usines, en accompagnant les paysans, en démontant les rouages de la vie collective, en écoutant chanter les poètes. S'adressent-ils à l'homme qui voyage ? Ou bien à celui qui ne quitte pas son terroir ? L'un et l'autre y puiseront de quoi satisfaire leur curiosité. Regrettons que ces livres puissent tenir dans une poche. Quoique de nombreuses et belles photos nous disent ce que les textes n'ont pu révéler, on aimerait en connaître davantage.

G. JACGLY.

AIDE MÉMOIRE

★

HOMMAGE A R. HOUSSIN

Le groupe départemental de la Manche fait actuellement éditer, en un numéro spécial de « Mouettes du Cotentin » (son bulletin de liaison), un hommage à la mémoire de Rémy Houssin.

Tous nos adhérents, tous ceux qui ont connu Houssin, auront à cœur d'aider les camarades du groupe de la Manche en souscrivant à l'édition de cette plaquette. Le bénéfice obtenu servira à réaliser un médaillon qui sera offert à la famille de notre regretté camarade.

Prix de l'exemplaire : 100 fr. (minimum) à virer au C.C.P. Institut départemental de l'Ecole Moderne, Guilleville (Manche), C.C.P. 433-62 Rouen.

CORRESPONDANCES interscolaires internationales

On nous informe qu'il sera possible, cette année, d'acheminer les demandes de correspondances pour l'URSS et les démocraties populaires par l'intermédiaire de la FISE.

Nous pensons parvenir de même à un échange régulier avec la Chine.

De nombreux éducateurs vietnamiens sont passés en stage dans notre école depuis plusieurs années. Des échanges réguliers seront certainement possibles sous peu avec la République démocratique du Viet-min.

S'adresser à Carlué, à Saint-Cannat (B.-du-R.).

RUBRIQUE DES B.T.

On nous annonce la mise en chantier des BT suivantes :

Le scaphandrier, par notre camarade Mary, 3, rue de l'Observatoire, le Havre et le groupe havrais.

Le Roussillon (irrigation en Roussillon, récoltes en Roussillon, l'aquarium de Banyuls, le roseau des marais), par le groupe des Pyrénées-Orientales, animé par Mallet, Ecole Jules-Ferry, à Perpignan.

La maison rurale en Alsace, par Denise Schneider, à Weyersheim (B.-Rhin).

Les radio-sondes, par Thomas, 5, rue Portzmoguer, Brest.

Notre camarade Fève (groupe scolaire de Bouxières, à Thaon-les-Vosges) se propose de réaliser une deuxième BT sur la pisciculture (poissons autres que la truite précédemment étudiée).

Que tous ceux qui ont des documents intéressants sur ces questions, se mettent en relation avec ces camarades.

NOTRE PÉDAGOGIE COOPÉRATIVE

De PERRON, Jura :

Des erreurs sont signalées dans les fiches correctives du Fichier A.C. — Problème FEP — livré au printemps. Pourquoi les abréviations ne correspondent-elles pas toujours avec celles qui sont prescrites officiellement. (Ex. fr au lieu de f.)

Je pense qu'à l'avenir un contrôle sérieux devrait être fait avant de lancer une édition dans le commerce.

Nos fiches auto-correctives ont toujours été revues très sérieusement par les responsables et une Commission spécialisée sous la responsabilité de Serange a fonctionné méthodiquement et fonctionne encore. Toutes les rééditions sont également revues.

Ces erreurs qui se produisent sont, la plupart du temps, de simples coquilles que nous tâcherons de corriger et d'éviter.

Les camarades du Jura persistent à penser que la CEL devrait s'intéresser au duplicateur à alcool. Les prix actuels des stencils et de l'encre rendent l'emploi du limographe trop onéreux.

Nous connaissons les avantages incontestables du limographe à alcool, qui sont ceux, en somme, de la polycopie ; la dépense de tirage est réduite.

Seulement, nous pensons que ces duplicateurs à alcool ont un vice rédhibitoire : les tirages ne sont jamais en noir, mais seulement en violet et ils pâlisent très vite. Les enfants lisent moins bien les textes limographiés que les textes imprimés ; ils lisent moins bien les textes polygraphiés que les textes limographiés.

C'est seulement pour cette seule raison pédagogique que nous ne recommandons pas les duplicateurs à alcool.

De BENEAUD, Vienne :

Je voulais parler au Congrès du duplicateur à alcool qui nous rend tant de services, mais je crains que, par souci commercial, tu ne tiennes pas à ce qu'on vante les avantages possibles d'appareils concurrents.

Non, chez nous, le commerce ne sera jamais en opposition avec les nécessités pédagogiques. Si demain on nous présente un appareil à tout point de vue, y compris le point de vue pédagogique, supérieur à notre limographe, nous l'adopterons.

Que les camarades ne craignent donc pas de critiquer. Ils nous rendent service.

De PERRON, Jura :

Les photos des B.T. manquent de netteté. Les B.T. se vendraient encore mieux si les photos étaient plus nettes.

Effectivement, notre souci de laisser notre B.T. à un prix très bas, qui en permet l'achat aux écoles les moins fortunées, ne nous permet pas d'employer le papier qu'il serait possible d'avoir si les B.T. étaient vendues 100 à 120 fr., leur prix normal.

Cependant, à l'occasion de la récente augmentation de prix, nous pensons pouvoir améliorer la qualité du papier.

Mais je signale aussi que seules les bonnes photos font de bons clichés. Soignez donc vos prises de vues.

DU MÊME :

La propagande en faveur des BT peut être faite au moment des Conférences Pédagogiques d'automne, à condition d'avoir un camarade par canton qui veuille bien s'en occuper. Il faut, pour cela, lancer un appel dans l'Educateur. (Un camarade porte à la Conférence Pédagogique quelques-unes de ses B.T., les fait circuler, recueille les abonnements.)

Nous laissons le soin aux délégués départementaux d'organiser cette propagande. Nous vous enverrons autant de documents propagande que vous le demanderez.

De LACAN, Aveyron :

« Pourriez-vous me documenter sur le F.S.C. : nombre de fiches en votre possession, prix, classement, etc... (Je possède la brochure).

Le FSC est notre plus ancien projet, celui qui nous a longtemps tenu le plus à cœur et pour lequel nous avons fait le plus de sacrifices, parce que nous en avons senti tout de suite l'urgence nécessaire. Nos techniques supposent, en effet, une documentation abondante. Cette documentation existe partiellement au moins dans les livres et manuels, mais sous une forme très peu pratique pour qui ne suit pas le manuel page à page.

Les fiches ont remplacé, dans les entreprises et administrations les grands livres et les cahiers plus ou moins indexés. Une modernisation de notre école devait supposer un fichier.

Nous avons donc, pendant dix ans, choisi et imprimé un fichier imposant de 1.500 fiches cartonnées qui étaient une base solide pour le fichier. L'édition et la maintenance de ce fichier étaient trop oné-

UNE EXCELLENTE INITIATIVE

Notre camarade DORÉ, délégué départemental des Deux-Sèvres, a intéressé à nos périodiques et à nos éditions la Bibliothèque Centrale de Prêt.

Cette heureuse intervention nous a valu :

- 1 abonnement aux B.T. ;
- 5 — aux Albums ;
- 1 — à *La Gerbe* ;
- 1 — à *L'Educateur* ;
- 1 collection BT ;
- 5 — Albums ;
- 2 — *Enfantines* ;
- 1 — BENP.

Si vous étiez quelques-uns à imiter Doré, cela ferait du bon travail.



ICEM, section Haute-Garonne

Le bureau du groupe départemental invite :

— ses *adhérents* qui ne l'ont pas encore fait, à verser, au plus tôt leur cotisation (200 fr.) ;

— les *non adhérents* à rejoindre le groupe ICEM de leur département.

Outre les avantages particuliers dont vous bénéficiez, vous accomplirez un geste d'entr'aide morale et matérielle.

Notre adresse :

Monsieur l'Inspecteur d'Académie
I.D.E.M.
1, rue du Périgord - TOULOUSE
C.C.P. 1448-11 Toulouse



VENDS pour cause double emploi : matériel Devis E, Imprimerie à l'Ecole, c. 12 et c. 14, avec presse volet grand format, état neuf. Prix intéressant :

Mme LAINE, institutrice, Chasseneuil-en-Poitou (Vienne).



La Coopérative Scolaire de Fontaines-Grès (Aube) peut fournir, comme les années précédentes, quelques abonnements de son journal scolaire « Feuilles au vent ». Verser le montant de l'abonnement, 200 fr., à M. FORT, inst., c.c.p. Chalons-sur-Marne, 198-53.



VENDS presse à volet 13,5x21, bon état, et projecteur fixe Superbystat, état neuf, valeur 20.400 fr., cédé 12.000 fr. avec 10 films. — MONBORGNE, inst., à Beaucamps-le-Vieux (Somme).



VIENT DE PARAÎTRE

Documentation Photographique

Série 125 : PAYSAGES DU SUD-OUEST
13 vues dont 1 en couleur

Série 126 : SUD-OUEST MARITIME
13 vues dont 1 en couleur

Demandez à la CEL la liste complète
des séries actuellement parues
et en vente à Cannes

reuses. Le fichier était trop cher. Nous avons dû en abandonner l'édition et la vente faute de clients.

Comme nous ne nous résolvons pas à la disparition de cet outil indispensable à nos techniques, nous avons entrepris une nouvelle édition sous la forme moins onéreuse de séries de huit, tirées sur carton.

Nous avons ainsi réalisé un fichier de base de 82 séries de 8 fiches, soit 656 fiches.



1. Racines. Tiges. Feuilles.
2. Etude de la plante (I).
3. Etude de la plante (2).
4. Médecine. Maladies.
5. Nids. Migrations. Moineau.
6. Les oiseaux (généralités).
7. Loir et furet.
8. Quelques plantes industrielles.
9. La cigale, le bousier.
10. Le saumon.
11. Lézards.
12. Le métayage.
13. La peine des hommes.
14. Travaux et métiers d'autrefois.
15. La mésange.
16. Foires. Marchés. Travaux à la campagne.
17. Chouettes et hiboux.
18. Le vanneau.
19. Métiers manuels.
20. Documents sur la Scandinavie.
21. Documents sur l'Afrique.
22. L'église au moyen âge.
23. Légendes. Coutumes.
24. Chemins de fer. Aviation.
25. Fabrication du pipeau en ré.
26. Le vairon.
27. La martre.
28. Bibracte, ville gallo-romaine.
29. Corbeaux et corneilles.
30. Le coucou. La pie.
31. La grive.
32. L'alouette.
33. Le putois. La belette.
34. Le climat.
35. La chasse.
36. Forêts. Incendie des Landes.
37. Le hérisson.
38. La marmotte.
39. Barrages. Usines métallurgiques.
40. La guerre.
41. Pendant la Révolution : (1) l'Eglise, la Justice.
42. Pendant la Révolution : (2) l'Armée, la Justice.
43. La vie pendant la Renaissance.
44. Les écrivains et les bêtes.
45. La tente dans le monde.
46. Le blé (série littéraire).
47. La courtilière.
48. Les écrivains et l'enfant (série littéraire).
49. Le thermomètre.
50. Les champignons.
51. La chauve-souris.
52. Hygiène alimentaire.
53. Richesses des fonds marins.
54. Manufactures (monnaies, allumettes, brosses, plumes).
55. L'aimant et la boussole.
56. Histoire des Juifs.

57. Les mendiants aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles.
58. Cultures en A.E.F.
59. Quelques champignons (I).
60. Quelques champignons (II).
61. Réquisitions pour l'Armée d'Espagne.
62. La campagne de Russie racontée par un témoin.
63. La vache.
64. Des déserteurs au temps de Napoléon I^{er}.
65. Documents d'histoire, XIV^e et XV^e siècles.
66. Quelques plantes (I).
67. Quelques plantes (II).
68. Mollusques, crustacés, coquillages.
69. Enrôlements volontaires sous la Révolution.
70. Création, vie, disparition d'un monastère au moyen âge.
71. La pêche au thon.
72. L'orvet.
73. Les loups.
74. Une guerre féodale.
75. La villa franque.
76. Quelques champignons (III).
77. Quelques champignons (IV).
78. L'ours.
79. Le théâtre de marionnettes.
80. Le canal de Bourgogne.
81. Seigneurs et vilains (I).
82. Seigneurs et vilains (II).



Chaque série se rapporte à un même centre d'intérêts. Les fiches sont indexées. Elles peuvent prendre place immédiatement dans un fichier.

Le F.S.C. complet vaut (à 30 fr. la série) 2.460 fr. (le classeur bois permettant de les ranger valant 3.000 fr.

Mais ce fichier n'est, avons-nous dit, qu'un fichier de base. Le propre du fichier est d'accueillir, sous un classement pratique, tous les documents que vous pouvez vous procurer au jour le jour.

Je dirais même qu'une des grandes vertus pédagogiques du F.S.C. c'est moins sa richesse que ses promesses. C'est comme un outil qui vous incite à la chasse aux documents et à leur classification. Et vous apprendrez souvent plus dans cette chasse aux documents que dans l'utilisation que vous en ferez ultérieurement.

Recueillez donc tout document qui peut vous être utile : article de journal et de revue, gravures et images diverses de livres ou de revues illustrées, documents d'archives, pages de livres, documents reçus des correspondants, résultats d'enquêtes, etc...

Il vous faut du carton pour collage (13,5 x 21 et 21 x 27). C'est le plus onéreux. Vous pouvez, en plus du fichier vertical qui exige des fiches carton assez rigides, avoir

GROUPE des EDUCATEURS ESPERANTISTES (GEE)

Secrétaire général : THEBAUD
C. C. Filles — Caudry (Nord)

C'est certainement avec regret que se séparèrent le 25 août, les 50 participants de l'école d'été, organisée par le GEE, à la Maison Culturelle des espérantistes (Château de Grésillon-Baugé - M.-et-L.) « La meilleure école d'été », ont dit les habitués de cette manifestation. Ce fut donc avec beaucoup de satisfaction que les militants présents tirèrent les conclusions du stage.

Trois semaines de vie commune dans une ambiance de bonne camaraderie ; trois cours d'Esperanto qui fonctionnent parfaitement sous la conduite de camarades compétents et dévoués ; deux activités extra-espérantistes — chant et danse folklorique — complétant le programme à la satisfaction de tous : tel est le bilan du séjour.

Une indication précieuse : les activités culturelles plaisent énormément. Nous allons en tenir compte pour la prochaine école d'été.

Pour cette année scolaire, nous allons porter notre effort sur les cours par correspondance auxquels nous adjoignons un concours avec des prix fort intéressants.

Le secrétaire général du GEE est à la disposition de tous ceux qui désirent se renseigner sur l'Esperanto et les cours. (Joignez-lui une enveloppe timbrée.)

LENTAIGNE.

Balaruc-les-Bains (Hérault).

©©©

Le journal « Dans les Prés », de la Coopérative Scolaire de Monhigny, ne paraîtra plus, pour cause de mutation de son gérant. Celui-ci serait reconnaissant à tous ceux qui pourraient lui faire le service de leur journal à l'adresse suivante :

E. MARTIN, 8, rue A. Michaut
à Baccarat (M.-et-Mille).

©©©

L'école de garçons de Gouesnou (Finistère) désirerait des correspondants journaliers imprimeurs pour un C. P. (6 élèves), un C. E. (6 élèves), un C. M. (10 élèves), un F. E. (4 élèves), soit une classe unique, soient 2 classes séparées dont l'effectif convienne.

M. Mme JÉZÉQUEL, instituteurs
à Gouesnou (Finistère).

©©©

APPEL

Ayant mis en chantier une B.T. sur « Les Moulins à Vent », serais reconnaissant à tous les camarades connaissant dans leur région un ou plusieurs moulins à vent de vouloir bien me les indiquer, avec si possible quelques détails sur leur utilisation actuelle ou la date de leur abandon. Avec mes plus vifs remerciements.

J. CHAUVIN,
86, Chemin du Bizet, Armentières,
(Nord).

un deuxième fichier par dossiers à plat, les documents non cartonnés se trouvant dans des dossiers. L'essentiel est que tous les documents soient soigneusement indexés avec *Pour tout classer* et le D. I. (Dictionnaire Index) de façon que, lorsque le centre d'intérêt né du texte libre ou de la vie de la classe appelle l'attention sur un sujet donné, la chasse, par exemple, vous trouviez dans vos fichiers une abondante documentation valable pour votre exploitation pédagogique.

Nous publierons prochainement les plans divers pour fabrication de boîtes ou meubles classeurs. Mais, dès maintenant, avec ou sans notre fichier de base, constituez immédiatement votre fichier que vous irez enrichissant au jour le jour. Vous verrez quel extraordinaire intérêt et quelle souplesse il apporte à votre classe.

L'Éducateur vous apportera régulièrement des fiches prêtes à s'intégrer à ce fichier. Et nous continuons la publication du vaste répertoire préparé par notre ami Bourlier qui vous apporte les références à toutes nos sources de documentation.

Nous sentons pourtant que cette technique du fichier se répand difficilement. Notre F.S.C. se vend très, trop lentement. Nous avons l'impression que nos adhérents sont arrêtés par les difficultés du classement. Nous serions heureux que les usagers eux-mêmes nous disent ce qu'ils en pensent :

- Pourquoi ils ont hésité jusqu'à ce jour à se lancer dans la technique du F.S.C.
- Quelles sont les difficultés qui les ont arrêtés ?
- Comment d'autres ont surmonté ces difficultés ?
- Comment classer et rechercher les documents.

©©©

Si notre fichier progresse lentement, c'est peut-être aussi qu'une autre source de documentation nous a par contre offert sa richesse : c'est notre B.T. qui, avec ses 300 brochures, constitue une mine inépuisable de documents, tout prêts, classés d'avance et dont nous dirons ici l'utilisation qu'en font les camarades.

Oui, il vous faut la B.T. Mais n'oubliez pas que le F.S.C. n'en est pas moins indispensable et que, avec ou sans fichier de base, vous pouvez, dans toutes les classes, le constituer *dès maintenant*.

©©©

DÈ LACAN encore :

« Possédez-vous un emploi du temps pour classe CP et CE 1 et 2 (6 à 9 ans). Si oui, pourriez-vous nous le communiquer ? »

Nous avons pendant longtemps, en début d'année, donné ces modèles d'emploi du temps comme le font la plupart des revues pédagogiques. Nous croyons mieux faire en vous donnant les indications techniques sur la marche de vos classes afin que vous reconsidériez vous-mêmes votre emploi du temps.

Notre technique est aujourd'hui suffisamment assise expérimentalement sur la pratique de milliers de classes modernes que vous pourrez imiter. Les indications que nous donnons sont valables pour toutes les classes. Il suffira de les aménager dans le détail selon la classe et le milieu.

- Entrée en classe après vérification de l'ordre et de la propreté par les responsables désignés par la Coopérative.

- Chant ou musique pour mise en train et création d'un climat de profonde ferveur.

- Je distribue des feuilles de papier (même écrites au verso) aux enfants qui dessinent librement, pendant que deux ou trois élèves désignés par un tour de rôle viennent lire à la classe un texte d'auteur (prose ou poésie) très soigneusement préparé (au besoin avec l'aide du magnétophone).

- Ensuite, dans toutes les classes, faire appel d'abord à la pensée et à la vie de l'enfant qui imprégnera toute notre pédagogie :

a) Lecture des textes libres par les enfants eux-mêmes ou, avec les tout-petits, récits libres que l'on transcrit en texte. (Avec les tout-petits de la maternelle, le point de départ peut être aussi le dessin libre que l'enfant commente et qui sera souvent la source des textes imprimés.

b) Certains jours, quand l'événement ou l'actualité l'impose, nous abandonnons le texte libre pour laisser entrer à 100 % et directement la vie dans la classe : événement extraordinaire, lettre des correspondants, accident, etc... Un texte collectif est alors rédigé.

c) Les textes écrits ne sont pas d'ailleurs la seule source d'intérêts. Il faut habituer les enfants à amener vers l'école toutes les glanes intéressantes : fossiles trouvés la veille, document d'archives, insecte à examiner, etc...

Ces glanes seront, elles aussi, très souvent le point de départ de complexes d'intérêts et de rédaction de textes. Il n'est pas nécessaire d'étudier à fond les objets et les documents ainsi

De H. CHAILLOT, Gironde :

En réponse à quelques-uns des problèmes soulevés par Barré dans le précédent n°.

Les enfants de ville vont beaucoup au cinéma et lorsqu'ils sont jeunes (en attendant d'être déformés) sont souvent déçus. La moindre bande de projection fixe (récréatif ou documentaire) leur plaît bien davantage : 5 fr. par séance et par élève paraissent une faible dépense aux parents. Et, pour une fois, le nombre nous aide. Les frais de location sont vite amortis. La différence remonte les recettes de la coopérative.

©©©

De ROUX Gérard (M.-et-L.) :

J'ai un élève gaucher contrarié, 8 ans 1/2, bon élève. Écrit lentement et a beaucoup de peine à faire les chiffres. Dois-je faire quelque chose ? le remettre à la main gauche alors qu'il a appris à écrire de la droite.

On nous pose assez souvent la question, car la notion de gaucher contrarié est à la mode et, comme toute mode, celle-ci risque d'être exclusive.

Le gaucher a une forte tendance à se servir de la main gauche. Si la gaucherie, surtout à l'école, ne constituait pas un drame, l'enfant se servirait en définitive des deux mains, et même de la main droite avec un succès correspondant. C'est l'opposition à une tendance impérative qui est dangereuse. Une attitude nouvelle s'impose. Nous tâchons d'y familiariser les éducateurs.

Que faire quand le mal a déjà fait ses ravages ? Nous avons dit déjà que le seul remède contre les dangers de la gaucherie, ce sont justement nos techniques qui permettent à nos enfants de réussir, avec efficacité, qu'ils soient gauchers ou droitiers.

Nous laissons les enfants faire leurs expériences. Ce qui ne nous empêche pas de leur expliquer et de leur montrer que l'écriture n'est guère possible avec la main gauche et qu'il vaut mieux le pratiquer avec la main droite. Sans autre conseil ni obligation.

Donnez à vos enfants des possibilités de travail vivant dans tous les domaines ; cultivez chez eux le sentiment indispensable du succès ; ne parlez ni de droite, ni de gauche. L'enfant normalisera lui-même son comportement.

C. F.

apportés. Notre rôle sera plutôt de poser les problèmes et de désigner les enfants ou les équipes qui en étudieront les solutions.

C'est pour que les camarades ne restreignent pas arbitrairement l'apport de la vie à l'école dans le seul texte libre que nous parlons toujours de *complexes d'intérêts* et non de centres d'intérêts.

• Ce travail préliminaire doit se traduire par un texte, soit tiré du texte libre choisi par vote, soit rédigé en commun, soit rédigé et mis au point (au C.M.) par un groupe d'élèves.

• La mise au point du texte, qui appelle la collaboration du maître est par lui-même le meilleur des exercices de français.

• Cette mise au point du texte terminée nous répartissons le travail.

a) Répartition du travail suscité par le texte et par les questions d'enfants qu'il fait naître.

b) Désignation des élèves et des équipes qui

— chercheront les documents
— feront des enquêtes et des expériences

— prépareront comptes rendus et conférences sur les divers points d'étude nés à la fois du texte libre et de la vie de la classe et du milieu.

Il faut éviter, à ce moment-là, de se lancer dans de longues explications. Laissez plutôt les enfants sur leur faim. Posez les questions et organisez le travail de la journée pour y répondre (fichiers, BT, films fixes, enquêtes, etc.)

C'est ce que nous appelons l'exploitation pédagogique du texte, c'est-à-dire la recherche de tous les sujets d'étude intéressants que le texte suscite. N'essayez pas d'introduire arbitrairement des sujets scolaires dans le circuit, car alors le charme serait rompu. Ne tirez rien par les cheveux. Si une exploitation en histoire n'est pas possible, vous ferez seulement l'exploitation en géographie. Et si elle n'est possible que littérairement, vous n'irez pas plus avant. Cela dépend, certes, du centre d'intérêt et de la vie de la classe.

De même certains jours, vous n'aurez aucune exploitation possible. Vous passerez plus vite à d'autres travaux. Les jours fastes vous aurez des exploitations qui s'étaleront sur une partie de la semaine, tant que durera cet intérêt que vous devez avoir à cœur de nourrir et de renforcer.

• Vos élèves ont chacun, au maximum, et selon les jours, du travail intéressant pour la journée.

• Sur le texte qui est au tableau, nous faisons alors :

a) une exploitation grammaticale
b) une exploitation de chasse aux mots, les uns et les autres avec exercices.

• Les enfants copient le texte et font les exercices prévus pendant que chaque élève lit à tour de rôle.

Pendant ce temps aussi les imprimeurs désignés composent le texte. Un enfant grave un dessin sur un stencil ou sur un lino.

• Les diverses activités nous mènent aux abords de la récréation. Nous expliquerons dans un prochain N° comment la pratique du Plan de travail avec, notamment, les fichiers auto-correctifs, fait qu'il n'y a jamais d'heures creuses et jamais d'enfants inoccupés.

• *Après la récréation* : Calcul vivant, autant que possible tiré de la vie, puis exercices méthodiques, travail libre pendant que se termine l'imprimé avec, si on a le temps, tirage.

Après-midi :

• Si le tirage n'a pas été fait le matin, on s'y emploie dès la rentrée.

• Il y a avantage à employer la première heure de la soirée à un travail complexe à organiser très soigneusement avec :

- tirage du texte
- dessin et peinture, art dramatique
- travail scientifique
- travail de groupe selon les thèmes préparés le matin
- éventuellement correspondances, etc...

• *Deuxième heure* : Plus spécialement consacrée à un travail vivant, soit à défaut un peu systématique pour Histoire, géographie, sciences.

• *Après la récréation* :

Lecture du texte du matin.

Lecture des textes reçus des correspondants.

Lecture de documents apportés par les enfants (notamment à la lecture du journal quotidien. — Voir BÉNP : L'exploitation du journal.)

Compte-rendu par les enfants qui expliquent à leurs camarades ce qu'ils ont fait ou étudié conformément à la répartition du travail du matin : Histoire, géographie, expériences, etc...)

Chaque soir, un ou deux élèves désignés d'avance viennent faire à leurs camarades une vraie conférence, longuement préparée avec fiches, journaux, projections, etc... La conférence est suivie de discussion.

Avant de clôturer, le maître répond aux questions d'enfants.